

RÉVISION DES NEOMOCHTHERUS OSTEN-SACKEN
(DIPTERA : ASILIDAE)
DÉCRITS PAR MACQUART

Par LÉONIDAS TSACAS

Neomochtherus Osten-Sacken. *Mochtherus* Læw, Linnaea Entomologica, vol. 4, p. 58, 1849.

Type du genre : *Mochtherus pallipes* Meigen, 1820. Désigné par COQUILLET, 1910. Préoccupé, Coleoptera, 1846.

Neomochtherus Osten-Sacken. Catalogue of the described Diptera of North America, ed. 2, Smithsonian Misc. Coll., Vol. 16, pp. 82-235, 1878. Changement de nom.

Le genre *Neomochtherus* Osten-Sacken, 1878 a été souvent confondu avec *Heligmoneura* Bigot et *Cerdistus* Læw. La cause de cette confusion était la réduction du renflement facial, commune chez ces trois genres.

Les caractères distinctifs du *Neomochtherus* sont les suivants : 1. Renflement facial très peu développé et limité au bord supérieur de la bouche, moustache peu serrée. 2. Chétotaxie du thorax peu nombreuse mais soies fortes, les *dc* ne franchissent pas la suture transversale. 3. Sternites avec des soies particulièrement développées, fortes et évidentes ; ce développement des soies, selon HULL (1962), constitue le principal caractère générique. 4. Pattes avec au moins des bandes claires (roux, jaune) à l'exception de *N. atripes* Oldr. à pattes entièrement noires. 5. Forceps supérieurs (épandrium) tendant à s'élargir et leur apex à se tourner vers l'intérieur à angle droit ; ils ont aussi habituellement un petit lobe ou processus apical. En général, ils sont moins compliqués que ceux de *Heligmoneura* Bigot et plus complexes que ceux de *Cerdistus* Læw. 6. Ovipositeur très allongé, 8^e segment plus long que le 7^e, et déprimé latéralement, avec des cerques ovales libres.

Neomochtherus est un genre qui s'est épanoui dans la région paléarctique (environ 64 % des espèces). *Heligmoneura*, par contre, n'a aucun représentant dans cette région. *Neomochtherus brevipennis* Séguy (1932) est considéré par HULL (1962, p. 582) comme un *Heligmoneura*. L'examen du type, un ♂ du Maroc, montre qu'il s'agit bien d'un *Neomochtherus*. Il présente tous les caractères du genre, y compris les soies fortes et dressées dont HULL fait la principale caractéristique du genre.

Nous ne donnerons pas ici une description du genre parce qu'elle ne serait qu'une répétition de celle, aussi complète que possible, donnée par HULL (1962, pp. 589-91).

Dans le présent travail sont donnés les dessins des ailes de toutes les espèces décrites ou redécrites en figurant par une ligne interrompue la limite de la zone couverte par des microtriches. Nous considérons en effet qu'il s'agit là d'un caractère spécifique stable qui peut aider dans des cas douteux. Il a l'inconvénient d'être parfois difficile à voir surtout si le spécimen examiné n'est pas propre.

Je me fais un plaisir de remercier ici pour toute l'aide qu'ils m'ont apportée à plusieurs titres, les Professeurs S. KIRIAKOFF de Liège, H. SACHTLEBEN de Berlin, M. BEIER de Vienne et E. LINDNER de Stuttgart, les Docteurs H. SCHUMANN de Berlin, F. KÜLHORN de Munich et I. VERBEKE de Bruxelles, ainsi que M. A. ALFIERI du Caire.

Les espèces décrites par MACQUART et incluses aujourd'hui dans le genre *Neomochtherus* sont les suivantes¹ :

1. *aegyptius* Macquart (1838).
2. *analis* Macquart (1838).
3. *arabicus* Macquart (1838).
4. *fuscifemoratus* Macquart (1838).
5. *melleus* Macquart (1838).
6. *olivieri* Macquart (1838).
7. *siculus* Macquart (1834).

Ces espèces sont mal connues par les auteurs qui ont traité ce groupe. Ils s'appuyaient sur les opinions de LÆW ou de VILLENEUVE (mentionné par BECKER) et sur les descriptions originales succinctes. Ainsi, certaines étaient mises en synonymie, d'ailleurs souvent douteuse, et les autres ne pouvaient être reconnues sûrement ou entrer dans un tableau dichotomique du genre. J'essaie ici de revoir le statut de celles des espèces dont le type existe dans la Collection du Muséum de Paris.

1. — *N. aegyptius* (Macquart).
Dipt. exot., I. 2., 137.5 (*Asilus*) (1838).

Cette espèce n'a pas été retrouvée à ma connaissance depuis MACQUART. ENGEL (1930) ne la connaît pas et se contente de donner une traduction de la description originale. Dans la collection de MACQUART existe toujours l'exemplaire sur lequel est basée sa description de l'espèce et doit être considéré comme le type. Malheureusement, ce spécimen est mutilé : il lui manque les derniers segments abdominaux et les styles des antennes. L'examen de ce type montre une grande ressemblance avec *N. longitudinalis* (Læw, 1856). Nous avons essayé de voir le type de cette dernière espèce pour la comparaison, mais il n'a été retrouvé ni dans la collection du Naturhistorisches Museum de Vienne (Pr. M. BEIER *in litt.*), ni dans celle du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität de Berlin où se trouve le reste de la collection de LÆW (Dr. H. SCHU-

1. L'espèce *N. flavipalpis* (Macquart 1838) de l'Amérique du Sud, seul *Neomochtherus* non paléarctique décrit par Macquart, n'est pas inclusé dans la présente étude.

MANN *in litt.*). J'ai pu pourtant examiner 4 spécimens (2 ♂♂ et 2 ♀♀) de la collection de H. EFFLATOUN, appartenant à cette espèce. Cette comparaison n'a montré que des différences minimales, *N. longitudinalis* (Læw) étant d'ailleurs une espèce assez variable; la couronne de soies du prothorax peut varier par exemple du noir au blanc. La seule différence digne d'être mentionnée est la couleur de la pruinosité de la face nettement plus dorée chez *N. longitudinalis* ainsi que les soies noires

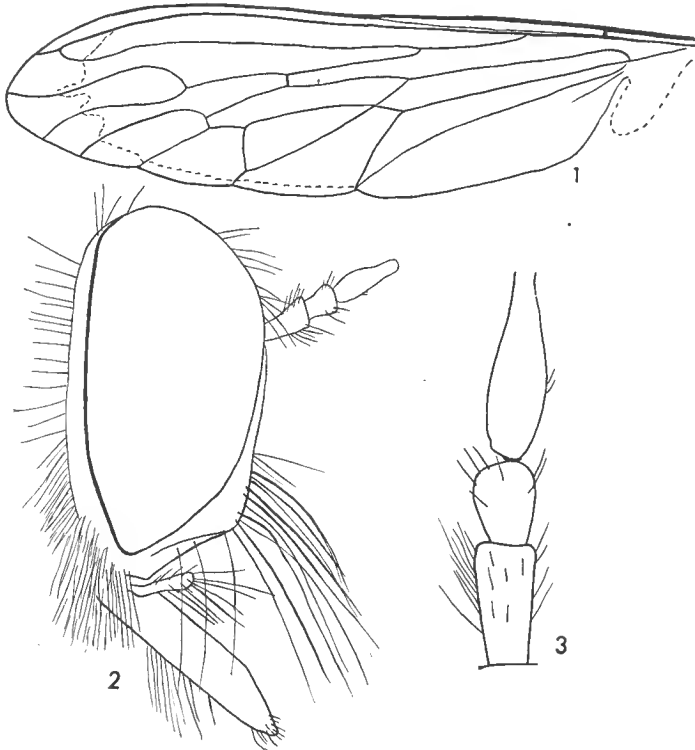


FIG. 1-3. — *N. aegyptius* Macq., Type ♂
1, aile; 2, tête; 3, antenne.

ou noires et blanches des hanches qui sont entièrement blanches chez *N. aegyptius*. La longueur du corps de cette dernière espèce donnée par MACQUART est 7 l (= 14,80 mm) et celle de l'aile est de 10,5 mm. La longueur du corps de *N. longitudinalis* varie, pour les 4 exemplaires que nous avons sous les yeux, de 15,5 à 21 mm et celle de l'aile de 11 à 13,5 mm. Malheureusement le manque des genitalia du type de *N. aegyptius* (Macq.), ainsi que l'impossibilité de retrouver le type de *N. longitudinalis* (Lw.), ne nous permettent pas de nous prononcer en faveur d'une synonymie des deux espèces.

Nous donnons ci-dessous la description du type de *N. aegyptius* (Macq.)

en indiquant en même temps les différences avec *N. longitudinalis* (Lw.) (entre parenthèse).

EFFLATOUN dans son excellent travail sur les *Asilidae* de l'Égypte (1934) donne les dessins des genitalia de cette espèce en vue dorsale et ventrale. Nous estimons que la vue latérale est très intéressante parce qu'elle montre le processus du bord dorsal de l'épandrium qui est très caractéristique; nous donnons par conséquent ici le dessin des genitalia de *longitudinalis* en vue latérale ainsi que celui de l'ovipositeur (fig. 4-5).

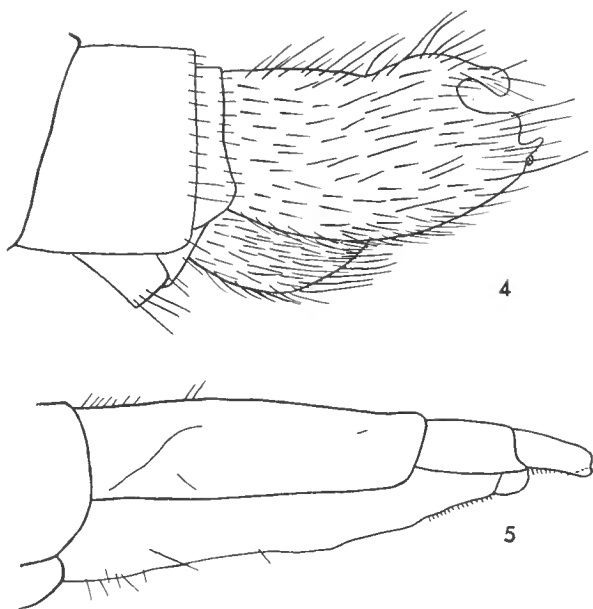


FIG. 4-5. — *N. longitudinalis* Lw.
4, hypopygium, vue latérale; 5, ovipositeur, vue latérale.

DESCRIPTION (fig. 1-3).

Tête, y compris la face, d'un gris argenté, (légèrement dorée), un peu plus sombre sur le front. Moustache noire (une seule soie blanche à son centre). Chétules des deux côtés du front et soies ocellaires noires. Région occipitale avec des soies et poils blancs à l'exception des soies postoculaires noires. Barbe blanche. Antennes noires, les deux premiers articles et la base du troisième avec une légère pruinosité grise-dorée, cils des articles basaux noirs. Le style manque. Au milieu de la partie dorsale du troisième article, deux cils très petits (absents chez *longitudinalis*). Troisième article à peu près aussi long que les deux basaux réunis.

Trompe d'un noir brillant avec ventralement des longs poils blancs. Palpes noirs avec de longues soies noires.

Thorax : Pronotum avec des poils blancs; la couronne est aussi cons-

tituée de soies blanches à l'exception de deux, du côté droit, qui sont brunes. Mésonotum d'une couleur de fond brune virant au roux par endroits et couvert d'une pruinosité grisâtre, dorée sur les épaules. La courte pilosité est noire ; au-dessus des ailes elle est plus longue et blanche. Calus postalaires avec la même pilosité. Le mésonotum est en mauvais état et ne permet pas la reconnaissance et la description des bandes, il semble que la médiane est peu marquée et que les latérales sont constituées de deux taches postérieures, les taches des épaules manquent. Des macrochètes seules les deux notopleurales noires persistent. Scutellum avec des poils fins jaunâtres dressés ; les *sc* manquent.

Pleures de la même pruinosité que le mésonotum, toutes les soies blanches (métapleures avec des soies noires et blanches).

Ailes hyalines, les nervures d'un brun-roux. Espace couvert de microtriches très réduit.

Balanciers entièrement jaunes.

Pattes : hanches rousses (noires) couvertes d'une pruinosité grisâtre comme celle des pleures, soies blanches (noires). Trochanters roux. Fémurs et tibias sur le côté antérieur d'un roux plus ou moins foncé par endroits, jaunes sur le côté postérieur. Tarses d'un roux foncé ; protarses III jaunes sur le côté postérieur. Toutes les soies des fémurs sont noires sauf celles de la face ventrale des fémurs I (noires). Sur les fémurs III, postéroventralement, une série de fins poils longs blancs. Tibias I et II avec des soies postéroventrales blanches. Protarses I et II avec une soie postéroventrale basale blanche. Griffes noires, une étroite zone basale jaune ; pelotes rousses.

Abdomen : (il n'existe que les trois premiers segments).

Tergites d'une couleur de fond, brun-roussâtre (noir), beaucoup plus claire sur le bord postérieur et couverts d'une pruinosité argentée plus dense sur le bord postérieur. Tergite I avec deux touffes de longues soies blanches, une de chaque côté, reliées entre elles par une rangée de longues soies noires le long du bord postérieur. Tergites II et III couverts par des chétules noires qui deviennent relativement plus fortes sur le bord postérieur, mélangées de fins poils blancs ; sur le bord postérieur trois fortes soies blanches de chaque côté. Sternites de la même couleur de fond et de pruinosité que les tergites, avec de fortes soies blanches sur le bord postérieur ; pas de longs poils dressés sur le sternite I.

En ce qui concerne l'appareil copulateur, MACQUART dit « organe copulateur fauve, point relevé ».

Longueur donnée par MACQUART 7 l. (14,80 mm) ; long. de l'aile 10,5 mm Holotype ♂. Égypte. Collection MACQUART n° 413. Muséum de Paris.

2. — *N. arabicus* (Macquart).
Dipt. exot., I. 2., 136.4 (*Asilus*) (1838).

Cette espèce a été décrite sur un seul spécimen mutilé ; il lui manquait les derniers segments à partir du 5^e et tous les sternites. La longueur donnée par MACQUART, 4 1/2 l, concerne l'animal mutilé. Il porte une petite étiquette : « 657 », une deuxième « Arabie boete 10 », une troisième

écrite de la main de ROBINEAU-DESVOIDY : « *Asilus melleipes* RD » ; ce nom n'a jamais été publié à ma connaissance. Une quatrième étiquette manuscrite de MACQUART dit « *Asilus arabicus* ».

Cette espèce ne peut être identifiée avec aucune des espèces paléarctiques et des espèces africaines qui me sont connues. Je la considère donc comme une espèce valable. Le manque des sternites oblige à l'inclure par deux fois dans la clé de ENGEL (1930). Elle se place à côté de *malcias* (Gerst.) ou de *ochriventris tenellus* (Beck.) (voir p. 263).

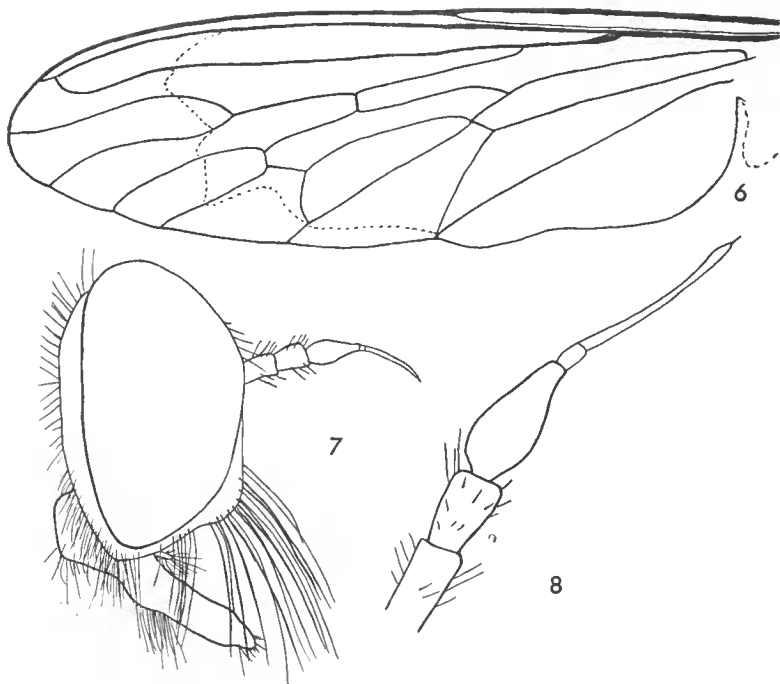


FIG. 6-8. — *N. arabicus* Macq. Type.
6, aile ; 7, profil de la tête ; 8, antenne.

Une description détaillée du type est ici donnée, accompagnée de dessins ; ainsi je l'espère, elle pourra être reconnue par des auteurs étudiant le matériel de cette région.

DESCRIPTION (fig. 6-8).

Tête : à pruinosité argentée faible laissant apparaître au milieu du front la couleur noire du fond. Sur les côtés du front deux rangées de poils fins blancs plus longs en avant ; poils du callus ocellaires noirs. Renglement facial extrêmement réduit. Moustache peu serrée composée de soies fines blanches ; sa limite supérieure est distante de la base des antennes plus que la longueur de deux articles antennaires réunis. Palpes

noires à poils blancs. Trompe noire avec sur le côté ventral des poils blancs, longs et fins. Barbe blanche. Soies postoculaires d'un blanc jaunâtre. Antennes : les deux premiers articles jaune-roux avec une très faible pruinosité argentée et des chétules noires ; troisième article très court noir légèrement jaunâtre à la base ; style noir, nettement biarticulé, aussi long que les 2^e et 3^e articles réunis. Prothorax à pruinosité semblable à celle du mésonotum ; couronne à soies blanches.

Mésonotum : pruinosité argentée avec des reflets dorés, bande médiane plus large que le double de l'espace entre les yeux, divisée par une ligne assez large d'une pruinosité argentée à contours confus. Courte pilosité noire ; elle devient plus longue, fine et jaunâtre au-dessus des insertions des ailes et avant le scutellum. Chétotaxie peu nombreuse, relativement forte, noire à l'exception de l'une des notopleurales. Deux paires de *dc*, 2 notopleurales, 1 supralaire, 2 postalaires.

Scutellum de la même pruinosité que le mésonotum avec des poils jaunâtres, fins, sur le disque et 2 *sc* faibles jaunâtres. Les pleures sont couverts de moisissures ; il semble que leur pruinosité est la même que celle du mésonotum ; les soies sont blanches.

Aile : hyalines, légèrement troublées à l'apex, nervures d'un brun clair. Les balanciers manquent.

Hanches noires à pruinosité argentée, trochanters roux clair.

Pattes entièrement d'un jaune roussâtre (les p II manquent).

Dernier segment des tarsi I et III noir, apex de l'article 4 du tarse III rembruni. Soies des *f* I et *t* I blanches, sur les tarsi quelques-unes noires. *f* III et *t* III avec des soies mélangées noires et blanches, sur les tarsi III toutes les soies noires.

Abdomen : tergites couleur de fond roux avec une pruinosité grise légèrement dorée, bords postérieurs plus clairs. Soies marginales jaunâtres, chétules blanches sur les côtés, noires sur le disque.

Longueur jusqu'au 5^e tergite : 8,5 mm, aile : 8,5 mm.

Holotype, sexe ?. Arabie. Collection MACQUART n^o 608. Muséum de Paris.

N. arabicus Macq. peut s'intercaler dans la clé de ENGEL comme il suit :

- a) 3. — Soies postoculaires noires ; etc. *schineri* Egg.
— Soies postoculaires blanches 3 a
3 a. — Pilosité courte du mésonotum blanche antérieurement ; 4 sc.
malacias Gerst.

— Pilosité courte du mésonotum noire antérieurement ; 2 sc. *arabicus* Macq.

- b) au couplet 22 avec *ochriventris tenellus* Beck., et *perplexus hungaricus* Engel.

Il se différencie du premier par l'absence de taches ovales sombres sur les tergites, la pruinosité du mésonotum argentée, la pilosité du scutellum blanche ; du *perplexus hungaricus* Engel par les soies du mésonotum noires (sauf une notopleurale), les chétules des tergites jaunes sur les côtés, etc.

3. — *N. fuscifemoratus* (Macquart).

In : Webb et Berth. : Hist. Nat. d'îles Canaries. Entom., Dipt., 104.23 (*Asilus*) (1838) et Dipt. exot., I. 2., 139.10. (*Asilus*) (1838).

MACQUART décrit cette espèce d'après des spécimens ♂ et ♀ provenant des Iles Canaries. Depuis, à ma connaissance, elle n'a pas été retrouvée. Dans la collection de MACQUART aucun des spécimens vus par cet auteur n'existe plus. La synonymie *N. fuscifemoratus* Macquart 1838 = *N. striatipes* Læw 1849 a été énoncée par BECKER (1923) qui écrit « *C. striatipes* Lw soll nach Villeneuve = *fuscifemoratus* Macq. sein ». Elle a été reprise par ENGEL (*op. cit.*) et autres auteurs. Nous avons cherché en vain une publication de VILLENEUVE dans laquelle cette opinion soit justifiée. De plus, dans la collection du Muséum de Paris existent plusieurs spécimens déterminés par PANDELLÉ comme *striatipes*, mais de VILLENEUVE, qui a revu cette collection, n'existe pas une étiquette manuscrite avec le nom *fuscifemoratus*. A Bruxelles, où se trouve une grande partie de la collection de VILLENEUVE aucun *Neomochtherus fuscifemoratus* (Macq.) ou *N. striatipes* (Lw) n'y figure, (Dr. J. VERBEKE *in litt.*).

La comparaison de la série des syntypes de *striatipes* (Lw) avec la description de *fuscifemoratus* (Macq.) nous laisse quelques doutes. D'abord, *N. striatipes* est originaire de Sicile (et nous verrons à la suite que les *striatipes* des auteurs provenant de France et de l'Asie Centrale n'appartiennent pas à cette espèce) et *N. fuscifemoratus* est originaire des Canaries. La moustache chez les *striatipes* (Lw) est entièrement blanche ou elle porte 1-4 petits poils sur le bord supérieur ; chez *fuscifemoratus* « a peu de soies noires en-dessus ». Les soies postoculaires supérieures de *striatipes* sont noires, MACQUART dit, pour *fuscifemoratus* « derrière de la tête à poils blanchâtres » et « thorax d'un gris-jaunâtre », mais chez *N. striatipes* le thorax est gris-argenté.

Quoi qu'il soit, il n'est pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de trancher la question, il aurait fallu pour ce faire, reconnaître dans un matériel des Canaries, *N. fuscifemoratus* (Macq.). Nous considérons donc cette espèce comme mal connue mais distincte de *N. striatipes* (Læw) qui est une espèce valable. Dans une publication ultérieure, nous étudierons le statut de cette dernière espèce qui était mal interprété par les auteurs. Nous indiquons seulement ici que, d'après un examen des matériaux déterminés par ENGEL et SÉGUY, *N. striatipes* sensu Engel est une espèce distincte de *N. striatipes* sensu Pandellé et Séguy, et toutes les deux sont différentes du vrai *striatipes* (Læw) après examen de la série des syntypes. *N. fuscifemoratus* (Macq.), cité de Roumanie par JONESCU et WEINBERG (1960) d'après le dessin des genitalia qu'ils donnent, doit être une espèce autre que *striatipes* (Læw).

4. — *Cerdistus melleus* (Macquart).

Dipt. exot., I. 2., 151.42. (*Asilus*) (1838).

Cette espèce décrite par MACQUART sur une seule ♀ est de patrie inconnue. Cet auteur donne comme telle « Europe ? ». SÉGUY (1927) donne

« Europe méridionale » comme origine de cette espèce. BECKER (1923) et ENGEL (1930) la considèrent comme de patrie inconnue.

Le spécimen ne porte que deux étiquettes, une petite : n° 667, et une manuscrite de MACQUART : *Asilus melleus*.

La position de cette forme dans le genre *Neomochtherus* ne nous paraît pas justifiée. Les caractères suivants l'éloignent de ce genre : *dc* montant au-dessus de la suture transversale ; renflement facial plus développé que chez n'importe quelle espèce du genre *Neomochtherus*, ovipositeur

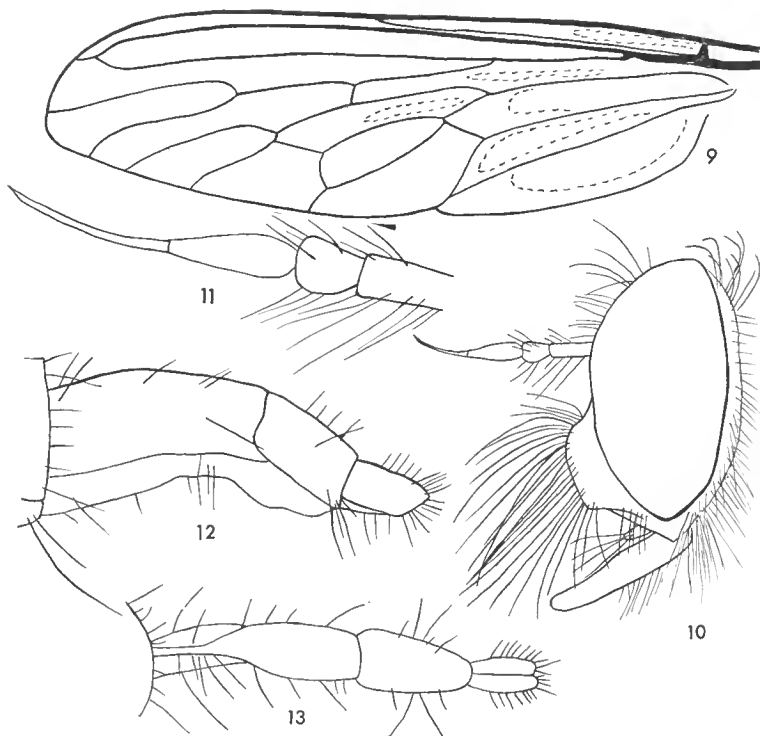


FIG. 9-13. — *Cerdistus melleus* Macq. Type ♀
9, aile ; 10, profile de la tête ; 11, antenne ; 12, ovipositeur, vue latérale ; 13, *id.*, vue dorsale.

relativement court, 7^e segment presque aussi long que le 8^e. Sa position dans le genre *Cerdistus* Læw nous paraît plus logique. Malgré ce point de vue, nous donnons ici sa redescription pour faciliter sa reconnaissance.

SÉGUY (*op. cit.*) donne une description succincte du type et le dessin de l'ovipositeur. Nous la complétons ici en ajoutant certains autres dessins.

DESCRIPTION (fig. 9-13).

Tête : face couverte d'une pruinosité d'un gris légèrement doré, couleur de fond roux ; renflement facial relativement développé ; la distance de

son bord supérieur bien marqué est plus longue que le premier article antennaire et plus courte que les deux articles basaux réunis. Moustache normale constituée de soies noires et blanches, les dernières occupant surtout le centre. Front à pruinosisité légère, argentée sur un fond d'un roux-brun, il porte aussi deux séries latérales de poils noirs, longs et fins ; callus ocellaire bien développé avec de nombreux poils noirs, longs et fins. Soies postoculaires supérieures noires, légèrement courbées en avant. Barbe fine, blanche. Trompe brune, avec des poils ventraux blancs ; palpes jaunâtres avec des soies noires.

Thorax : prothorax à pruinosisité d'un gris-doré, pilosité blanche, couronne de soies noires et blanches. Mésonotum d'un roux plus ou moins foncé, couvert d'une pruinosisité d'un gris-doré ; bande médiane sombre, presque aussi large que le double de l'espace entre les yeux, divisée en deux par une strie de pruinosisité relativement large, de la même couleur que celle du reste du mésonotum. Deux taches latérales étendues et bien distinctes. Chétotaxie bien développée, inhabituellement longue, *dc* nombreuses dépassant la suture transversale, 3-5 notopleurales, 3 supralaires et 2 intralaires accompagnées de nombreux poils fins et longs, 3-4 postalaires. La pilosité est très longue, fine et noire, sauf sur les épaules où elle est jaunâtre. Quelques poils jaunes au-dessus des ailes et sur les calus postalaires. Métanotum roux avec les soies des touffes latérales habituelles blanchâtres.

Scutellum de la même couleur de fond et pruinosisité que le mésonotum ; sur le disque de longs poils blancs, 2 *sc* très longues, blanches, noircies à la base (celle du côté gauche manque). Pleures même couleur et pruinosisité, toutes les soies blanches.

Ailes hyalines, légèrement troublées par des microtriches qui occupent presque toute leur surface, nervures jaunes devenant brunes vers la base. Balanciers blancs légèrement jaunâtres.

Hanches comme les pleures, soies blanches. Trochanters roux. Pattes entièrement jaunes avec des soies brunes à l'exception de longues soies postéroventrales des *f* III et les ventrales des *t* I qui sont jaunes. Les chétules et les poils fins de tous les *f* blancs ainsi qu'une partie de ceux des tibias. Griffes noires, rousses à la base.

Abdomen à couleur de fond roux-brun plus sombre que celui du mésonotum. Le spécimen est frotté et la pruinosisité ne persiste qu'en certains endroits seulement, elle est sensiblement la même que celle du mésonotum. Tergite I et II avec toutes les soies, y compris les deux touffes latérales du tergite I, d'un blanc-jaune. T3 à T6 avec quelques chétules noires surtout sur le disque. T7 et T8 à soies brunes. Sur tous les sternites de longues soies et poils jaunâtres dressés.

Ovipositeur noir, latéralement comprimé, avec des soies en grande partie noires ; cerques ovales à chétules jaunâtres. Le segment 8 presque aussi long que le segment 7.

Longueur : 12 mm, aile : 9,5 mm.

Holotype : 1 ♀ Collection MACQUART n° 426. Muséum de Paris.

C. melleus Macq. peut être placé dans la clé des espèces du genre *Cerdistus* L.W. donnée par ENGEL (*op. cit.* p. 93) comme il suit :

4. Les bandes noires des f vont de la base jusqu'à l'apex..... 5
— Les bandes noires laissent sur les f1 et f2 l'apex, sur les f3 la base rousse etc.
manni Schin.
— Pattes entièrement roussâtres, pas de bandes noires..... *melleus* Macq.

5. — *N. olivieri* (Macquart).

Dipt. exot., I, 2., 136.3. (*Asilus*) (1838).

Cette espèce a été considérée par LÆW (1849, p. 65 note) comme synonyme de *N. flavicornis* (Ruthe 1831). Depuis, tous les auteurs ont repris cette synonymie, même SCHINER (1862), qui avait des doutes pour la synonymie *N. analis* (Macq.) = *N. mundus* (Læw), l'accepte sans discussion.

Le type de MACQUART, heureusement, existe toujours dans la collection du Muséum de Paris ; il porte trois étiquettes manuscrites libellées comme suit : une petite « Naxos », une deuxième manuscrite de ROBINEAU-DESVOIDY « *Asilus anulipes* 1 ♂ » et une troisième de la main de MACQUART « *Asilus olivieri* ».

L'examen du type montre tout de suite qu'il ne s'agit nullement de *N. flavicornis* (Ruthe). Pour plus de sûreté nous avons examiné le type (1 ♀) de cette dernière espèce.

Nous donnons ici une description complète de *N. olivieri* (Macquart) et ensuite nous comparons les types des deux espèces.

DESCRIPTION (fig. 14-18).

Tête à pruinosité et pilosité blanches. Renflement facial faible. Moustache peu serrée, blanche, la distance de sa limite supérieure, de la base des antennes plus grande que les deux articles antennaires basaux réunis. Joes aussi larges que la largeur du 2^e article antennaire, leur partie postérieure d'un noir brillant. Antennes : jaune-roussâtre, l'extrémité du 3^e article et le style bruns. Troisième article aussi long que le style, plus long que les deux articles basaux réunis ; ces derniers portent quelques petites chétules noires. Soies postoculaires jaunâtres, barbe blanche. Trompe noire avec des poils apicaux et ventraux, noirs. Palpes noirs, avec des poils blancs et quelques noirs mélangés.

Thorax : prothorax à pruinosité grise légèrement dorée par endroits. Couronne de soies fortes et pilosité blanches. Mésonotum couvert d'une pruinosité gris-doré ; pilosité courte, rasée et noire sauf sur la région sus-alaire. Bande médiane brune et nette, plus large que le double de l'espace inter-oculaire, elle se rétrécit à l'arrière pour finir en pointe à la base du scutellum ; sur sa partie antérieure, elle se divise en deux par une ligne claire, étroite et confuse. Taches latérales presque indistinctes. Scutellum petit à pruinosité semblable à celle du mésonotum. Pilosité courte, noire, deux *sc* apicales noires. Chétotaxie noire : 2 *dc*, 1 intralaira, 1 supralaira, 2 postalaires, 3 notopleurales, l'antérieure petite et fine. Pleures à prui-

nosité moins dorée que celle du mésonotum, à soies (celles qui existent) jaunâtres.

Métanotum plus clair que le mésonotum avec les touffes habituelles de soies blanches.

Ailes : claires, légèrement troubles à l'extrémité par la présence des microtriches ; nervures brunes, plus claires à la base, les *sc* et *r1* plus claires sur toute leur longueur.

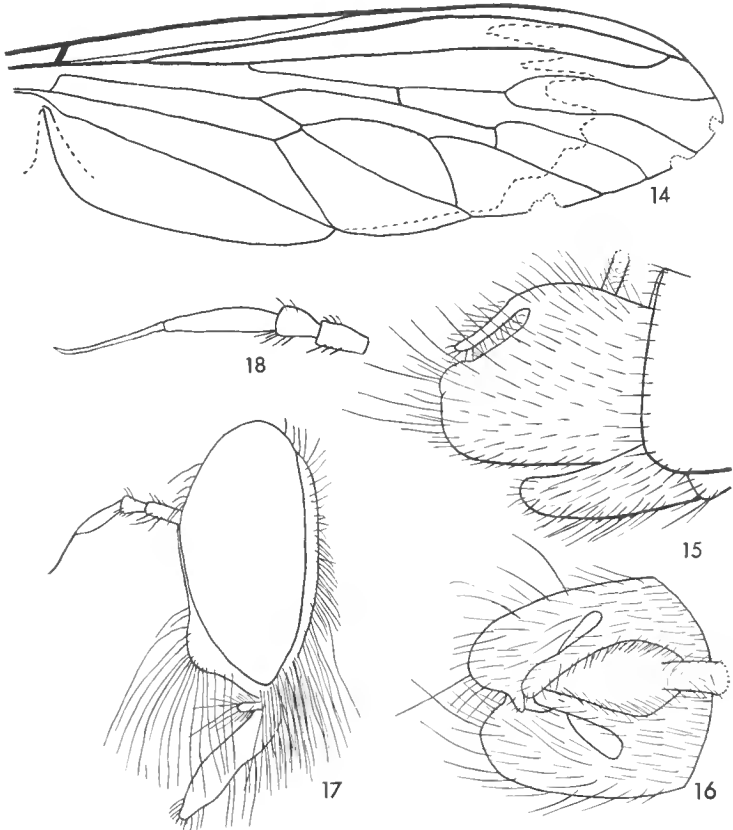


FIG. 14-18. — *N. olivieri* Macquart, Type ♂
14, aile ; 15, hypopygium, vue latérale ; 16, *id.*, vue dorsale ; 17, profil de la tête ; 18, antenne.

Balanciers : tiges jaunes, capitules rousses.

Pattes : hanches noires sur la partie antérieure, rousses sur la partie postérieure avec la même pruinosité que celle des pleures ; soies blanches. Trochanters roux. Fémurs et tibiaux roussâtres. *f* I et *t* I : soies jaunes à l'exception des 3 dorsales et une partie des apicales de la *t* I ; *f* II seules quelques basales jaunes ; *t* 2 seule une série de 3 à 4 soies jaunes, ventrale et basale ; *t* 3 toutes les soies noires.

Tarses : protarses roux, le deuxième article rembruni légèrement à

l'apex, la zone sombre s'élargit progressivement aux articles suivants pour occuper entièrement le dernier. Soies noires à l'exception de deux longues postérieures, une basale et une apicale, des protarses I et II.

Abdomen : cylindrique, long. Tergites roux au fond, tiers basal du second noir, avec les bords postérieurs jaunâtres, couverts d'une pruinosité d'un gris doré, épaisse sur les premiers et qui devient de moins en moins épaisse sur les derniers, laissant apparaître la couleur du fond. Premier tergite avec une touffe peu serrée de longues soies blanches sur chaque côté, disque couvert de chétules blanches, soies du bord posté-

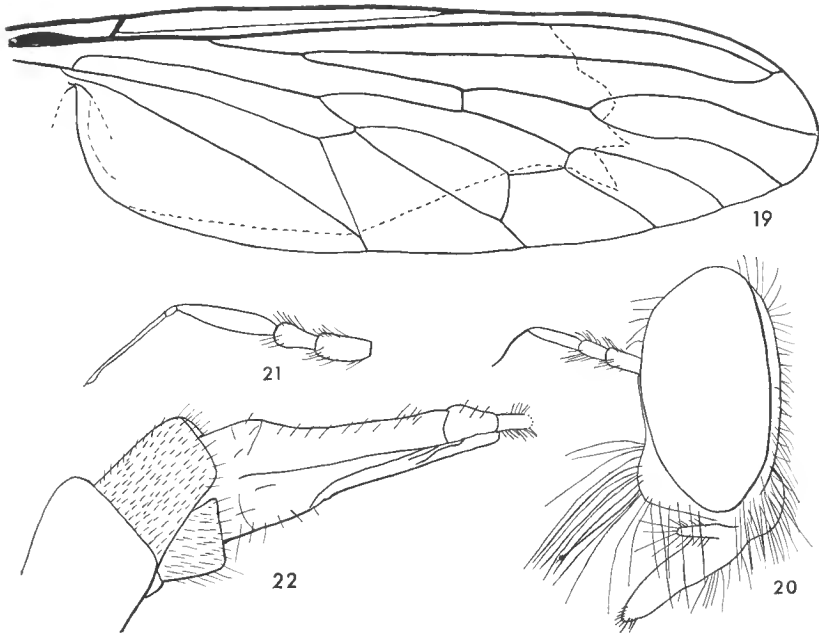


FIG. 19-22. — *N. flavicornis* Ruthe. Type ♀
19, aile ; 20, profil de la tête ; 21, antenne ; 22, ovipositeur.

rieur noires, 2-3 latérales jaunâtres. Tergites II et III : chétules du disque noires, sur les côtés blanchâtres, soies marginales comme sur le T I. Tergites IV et V : chétules entièrement noires, soies marginales comme sur le T I. Tergites VI et VII à chétules et soies entièrement noires, la bande jaune postérieure très étroite, à peine perceptible sur les côtés du T VII.

Sternites de même couleur et pruinosité que les tergites, chétules blanches à la base, noires sur le reste. Soies marginales noires, pas de longs poils. Sternite 1 sans soies marginales. Hypopygium : petit, moins large que le dernier segment, d'un roux brillant avec des soies et des chétules noires.

Longueur : 16 mm, longueur de l'aile : 11,5 mm.

Holotype : 1 ♂ de l'île de Naxos (Col. OLIVIER), Collection MACQUART n° 412, Muséum de Paris.

Neomochtherus flavicornis (Ruthe 1831) est bien décrite par LÆW (*op. cit.*) et ENGEL (*op. cit.*), nous donnons ici quelques dessins basés sur le type de RUTHE (fig. 19-22) qui aiderons la comparaison avec *olivieri* (Macq.). L'hypopygium figuré par SÉGVY (1927) et ENGEL (*op. cit.*) n'est pas reproduit ici.

Voici les caractères par lesquels *flavicornis* (Ruthe) diffère de *olivieri* (Macq.).

Une tâche triangulaire noire brillante sur le front. Joues plus larges entièrement couvertes de pruinosité. Troisième article antennaire plus enflé, aussi long que les deux articles basaux. Palpes avec tous les poils clairs. Prothorax à pruinosité gris-cendré. Mésonotum à pruinosité grise. Courte pilosité du mésonotum noire et plus longue, jaunâtre avant le scutellum. Taches latérales distinctes. Chétotaxie noire et jaune, 3-4 *dc*. Scutellum à pilosité longue, fine, jaune, 2 *sc* jaunes (selon ENGEL noires). Balanciers entièrement roux. Hanche I jaune sur la partie antérieure et postérieure.

Tarses : soies noires et blanches mélangées.

Abdomen : couleur de fond des tergites noire, pruinosité grise, sternite avec des chétules blanches, soies des bords postérieurs jaunâtres.

6. — *N. pygaeus* n. nov. pro *analisis* Macquart 1838 (nec Fabricius 1794)

Le cas de cette espèce a été étudié dans une note précédente (TSACAS 1961) où il a été prouvé que la synonymie *N. mundus* (Læw 1849) = *N. analis* (Macquart 1838) était erronée. Le problème de nomenclature posé par l'homonymie suggérée déjà par LÆW (*op. cit.*) n'a pas été résolu. En effet cette espèce décrite par MACQUART en 1838 comme *Asilus analis* est un homonyme plus récent d'*Asilus analis* Fabricius 1794 ; il s'agit donc d'une homonymie primaire. Nous proposons *Neomochtherus pygaeus* n. nov. pro *N. analis* (Macquart 1838), (nec Fabricius 1794).

Par la même occasion je signale ici deux spécimens ♂ appartenant à cette espèce : l'un de Apirandos, île de Naxos, 28-6-1932 était déterminé par ENGEL comme *N. mundus* (Læw). Le second de l'île de Rhôdes (col., Bergenstam) était déterminé par le collectionneur comme *N. mundus* (Læw), aussi. Ces deux spécimens sont les premiers à être rapportés à l'espèce *N. pygaeus*. Il est possible que les exemplaires de l'île Amorgos déterminés par ENGEL comme *N. mundus* (Læw) (WERNER 1934) se rapportent en réalité au *N. pygaeus*. La femelle de cette espèce n'est toujours pas connue. Par contre un ♂ de Styliis, Grèce centrale, (Col. IOANNIDES), 1 ♀ de Itea, golfe de Corinthe, août 1918 (Dr. PROVOTELLE) et 1 ♀ de Salonique, mai 1917, que nous avons examinés sont de *N. mundus* (Læw).

7. — *N. siculus* (Macquart 1834).

Histoire Nat. d'Insectes. — Diptères, T. I, p. 303.3 (1834).

Dans la collection de MACQUART le type de cette espèce n'existe plus. Mais dans l'ancien fond du Muséum, nous avons découvert deux exem-

plaires (1 ♂, 1 ♀) étiquetés comme *A. siculus* ; ils portent de plus la mention « Sicile, BIBRON ». Ce ne sont pas les spécimens que MACQUART a vus, ils ne correspondent pas à la description donnée par cet auteur et qui avaient été pris par AL. LEFÈVRE et non par BIBRON. Ces spécimens appartiennent à une espèce du genre *Machimus* Lœw.

Le spécimen, 1 ♀, déterminé par PANDELLÉ (1905) comme *A. siculus* Macq. n'est pas un *Neomochtherus* Ost-Sack. La conformation de son ovipositeur l'éloigne de ce genre sans permettre non plus de l'inclure dans un autre genre paléarctique des *Asilini*.

Nous reproduisons ici la description originale de MACQUART : « 3. *A.* de Sicile — *Asilus siculus*, Nob. Long. 8 lign. D'un ferugineux grisâtre. Face et moustache d'un blanc jaunâtre. Front jaunâtre. Antennes noires ; premier article à poils blancs en-dessous. Bande intermédiaire du thorax double ; côtés du thorax et de l'abdomen cendrés. Pieds d'un fauve vif ; hanches grises ; les trois derniers articles des tarsi noirs. Ailes un peu jaunâtres.

M. Al. Lefèvre l'a découvert en Sicile. »

Lœw (1849), le premier, émit l'opinion qu'il s'agit d'un synonyme de *N. flavipes* (Meig.), malgré quelques réserves. MACQUART en effet ne mentionne pas de bandes noires sur les fémurs. Nous considérons que ces bandes n'existaient pas sur les spécimens vus par cet auteur ; dans le cas contraire, il les aurait décrites comme il a fait pour d'autres espèces du même genre (par ex. *aegyptius*).

Il existe aussi une autre différence : ce sont les petits poils du premier article antennaire, que MACQUART dit « blancs en dessous » ; chez *flavipes* (Meig.), ils sont entièrement noirs. Cette dernière espèce n'a jamais été prise, à ma connaissance, en Sicile. La localité la plus méridionale que nous connaissons est Florina (Macédoine) ; elle a aussi été prise en Asie centrale (LEHR 1958).

De toutes ces indications, il est difficile de se prononcer catégoriquement, mais nous estimons qu'il s'agit plutôt d'une forme locale distincte. Un matériel de Sicile permettrait seul de trancher la question.

BIBLIOGRAPHIE

- BECKER (Th.), 1923. — Revision der Lœw'schen Diptera Asilica in Linnaea Entomologica 1848-49. Wagner, Vienne 91 pp. (*C. fuscifemoratus* Macq., p. 81).
- EFFLATOUN (H. C.), 1934. — A Monograph of Egyptian Diptera. Part IV. Family *Asilidae* (Section I). *Mém. Soc. roy. Entom. Egypte*. Vol. IV/2. (*Neomochtherus*, pp. 118-125).
- ENGEL (E. O.), 1930. — In LINDNER « Die Fliegen der paläarktischen Region » Bd IV/2, 24, *Asilidae* (Stuttgart). (*Neomochtherus*, pp. 69-85).
- HULL (F. M.), 1962. — Robber Flies of the World. Parties I, II. *Smiths. Inst. Bull.*, 224, Washington, (*Neomochtherus*, pp. 589-91).
- IONESCU (M. A.) et WEINBERG (M.), 1960. — Specii de Asilide (*Diptera-Asilidae*) din R. P. R. colectia Petru Suster. *Akad. R. P. R., Studii si cercerati*

- de biol.*, sér. biol. anim., Anul XI, 2, pp. 301-313. (*N. fuscifemoratus* Macq., pp. 302-3).
- LEHR (P. A.), 1958. — Pour la connaissance des Asilides (*Diptera-Asilidae*) du Kazakstan. Akad. Sci. Agr. Kazakstan, Travaux sci. Inst. Protect. Végétaux, IV, pp. 189-209. (En russe).
- LÆW (H.), 1849. — Ueber die europäischen Raubfliegen (*Diptera asilica*). *Linn. entomol.*, Stettin, [IV].
- LÆW (H.), 1856. — Neue Beiträge zur Kenntnis der Dipteren. Schulprogr. Meseritz., VI.
- OLDROYD (H.), 1958. — Some *Asilidae* from Iran. *Stutt. Beitr. z. Naturkunde*, n° 9, pp. 1-10. (*N. attripes* n. sp. 9-10).
- PANDELLÉ (L.), 1905. — Contribution à l'étude du genre *Asilus* L. *Rev. Ent. Caen*, XXIV, pp. 44-98.
- RUTHE (J. F.), 1831. — Einige Bemerkungen und Nachträge zu Meigens Systema Beschreibung der europäische Zweiflügligen Insecten. *Isis*, XI.
- SCHNER (F. B.), 1862. — Fauna Austriaca, Dipt., I. 153, 39.
- SÉGUY (E.), 1927. — In « Faune de France ». 17. *Asilidae*. Lechevalier, Paris. (*Cerdistus*, pp. 127-133).
- SÉGUY (E.), 1932. — Étude sur les Diptères parasites ou prédateurs des saute-relles. *Diptera*, VI. Paris. (*N. brevipennis* n. sp., p. 35).
- TSACAS (L.), 1961. — Sur la validité de *Neomochtherus analis* Macq. (*Dipt. Asilidae*). *Rev. fr. Entom.*, XXVIII, 3, pp. 194-198.
- WERNER (F.), 1934. — Ergebnisse einer zoologischen Studien — und Sammel-reise nach den Inseln des Aegäischen Meeres, V. Arthropoden. *Akad. Wiss. Wien*, 143 (*Asilidae* déterminés par E. O. ENGEL).